

## Israël : les dirigeants ennemis des peuples

C'est un mensonge de dire que le peuple arabe et le peuple juif ont toujours été ennemis. Si les Juifs ont quitté la terre d'Israël il y a 2 000 ans, c'est de la faute des armées romaines. Ensuite, pendant des siècles, ce sont les chefs de l'Eglise chrétienne qui les ont persécutés aux quatre coins de l'Europe. Puissants dirigeants de l'Europe de cette époque, ils ont accusé les Juifs de tous les malheurs subis par les peuples.

Des Juifs ont émigré dans le monde arabe. Ils y ont trouvé un refuge. En Tunisie, en Algérie, au Maroc, ils ont longtemps vécu avec la population arabe, parfois aussi des chrétiens, dans une vie amicale et souvent même fraternelle.

En 1941, il y a eu cet évènement inhumain. En Europe, les dirigeants du monde capitaliste, et pas seulement Hitler, ont mis en place une organisation gigantesque, une multinationale de la tuerie, pour exterminer les Juifs. Avec 6 millions de morts, leur projet n'a pas été loin de réussir.

L'Etat d'Israël, lui, n'existe que depuis 1948, et il est né après ce génocide. Si un contentieux existe entre Juifs et Arabes, il est donc très récent.

Seulement voilà. Du côté arabe, les pays de la région sont aux mains de vrais dictateurs. Sans aucun respect pour le génocide, ils ne se sont pas privés de dire qu'il faut rejeter les Juifs à la mer. Reprenant l'exemple des dirigeants européens, ils se mettent à utiliser les Juifs comme bouc émissaire. «*Si le peuple arabe n'est pas heureux, c'est de la faute des Juifs*». Et ils en jouent pour garder le pouvoir : «*Celui qui me critique favorise Israël, c'est donc un traître, il sera châtié*».

Du côté juif, il y a un régime plus démocratique. Mais ça n'empêche pas les dirigeants de faire le même jeu. «*Les Arabes veulent nous jeter à la mer. Il faut que le pays s'unisse. On a le droit de critiquer, nous sommes en démocratie. Mais il faut accepter ce que je fais, c'est pour sauver le pays*».

Sharon s'est fait élire en allant sur l'esplanade des mosquées. Cela a obligé les Palestiniens à réagir, faisant des victimes juives. Il s'est alors présenté aux élections, en disant «*il n'y a que moi qui suis ferme, vous voyez bien que la négociation ne vaut rien*». Démocratie ou pas, la population est manipulée, dirigée par des politiciens et des géné-

raux qui ne sont pas à son service, mais au service des classes riches, et d'elles seules.

Mais que vaut Arafat ? Il a pour lui de vouloir redonner une terre à son peuple, et il se bat. Mais pourquoi aller faire des victimes dans un autobus israélien, ou dans une pizzeria ? Aucun ministre, aucun général ne s'y trouve. En faisant 150 morts en un mois parmi les israéliens ordinaires, ces attentats ont donné à Sharon une popularité qu'il n'avait plus. Et qui lui a permis d'engager une guerre odieuse dans toutes les villes de Cisjordanie.

Sharon, lui, veut effacer les siècles de paix entre Juifs et Arabes. Il fait tout pour creuser un fossé de sang, pour que la haine s'installe durablement. Il ne peut apporter la paix. Car il gouverne sur le règne de la peur. Il a besoin qu'elle dure pour justifier sa présence.

Mais pourquoi un Arafat utilise-t-il un terrorisme qui veut dire : mort aux Juifs, à tous les Juifs, même ceux qui soutiennent les droits du peuple palestinien. Ces juifs-là existent ; ils ont manifesté à Tel Aviv, comme à Paris, et certains même dans l'armée israélienne. Pourquoi Arafat n'essaye-t-il pas de les prendre au contraire pour alliés ?

Arafat, comme les dirigeants israéliens, de droite ou de gauche, veulent à la rigueur d'une vie séparée, chacun dirigeant son peuple. Mais même pour y parvenir, ils refusent de prendre le risque que les deux peuples se rapprochent vraiment.

Parce qu'en se rapprochant, les deux peuples pourraient retrouver le chemin de la fraternité, de la vie commune. Et ils comprendraient alors que leurs dirigeants ne les ont pas aidés. Et qu'ils utilisent la haine et la peur de l'autre pour maintenir un ordre injuste. Injuste entre les peuples, injuste d'abord au sein de chaque peuple. Et chaque peuple verrait, s'il n'a plus l'autre comme ennemi, qu'il peut faire le grand nettoyage qui s'impose chez lui.

14/4/2002

L'Ouvrier n° 125

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER  
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :  
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX